

Le Centre difficile à marier

La région Centre est désormais associée à Poitou-Charentes uniquement. Le Limousin étant uni à l'Aquitaine. Les élus du Centre pas vraiment entendus...

Philippe Ramond

philippe.ramond@centrefrance.com

A lors que la région Centre rêve de se voir mariée à celle des Pays de la Loire (Nantes), l'ancien Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, désormais député PS de Loire-Atlantique, a confirmé, hier avec dix-sept autres parlementaires, que le cœur de ses Ligériens était tourné vers la Bretagne. Et, donc, pas du tout vers Tours et Orléans !

« Non à la méga-région fourre-tout »

La saga du découpage régional vient de connaître un nouvel épisode. Le Limousin, initialement rattaché aux régions Centre et Poitou-Charentes, l'est désormais à l'Aquitaine. Carlos Da Silva, rapporteur du projet de loi à l'Assemblée nationale, a apporté cette seule modification, révélée lundi soir.

Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, qui a rencontré, hier, Carlos Da Silva, se dit « pour » cette région Aquitaine-Limou-

sin qui, du même coup, met fin à cette « méga-région fourre-tout » initialement proposée : Centre/Poitou-Charentes/Limousin, qui allait de Dreux (Eure-et-Loir) à Brive (Corrèze). Dès lundi soir, M. Sueur dit avoir reçu de nombreux appels d'élus de Poitou-Charentes, tentés par un rapprochement avec... Aquitaine.

« Blocage »

Il n'en demeure pas moins que le mariage avec Pays de la Loire, espéré dans une belle unanimité sur les terres du Centre, n'est pas d'actualité. Comme pour enfoncer le clou, Jean-Marc Ayrault et ses cosignataires « légitiment » l'association Pays de Loire-Bretagne : « 71 % de nos Ligériens sont favorables à l'union avec la Bretagne, 63 % des Bretons favorables à l'union avec Pays de la Loire ».

Partisan d'une union du Centre avec Pays de la Loire, Jean-Pierre Sueur reconnaît « une espèce de blocage ». « Peut-être qu'à terme, on restera comme on est », lâche le sénateur PS qui persiste à penser que « notre identité, c'est la Loire ». Dans l'idéal, à ses yeux, cette région s'appellerait « Val de Loire ».

Même axe ligérien pour

François Bonneau, président PS de la région Centre.

« Le début du débat »

Il a bien noté que « Pays de la Loire n'a pas exprimé la volonté d'une union avec le Centre », mais « rien n'est figé. On est au début du débat. Les choses semblent pouvoir bouger puisque l'élément Limousin a bougé ». Il ne veut pas envisager une région Centre qui resterait simplement avec ses six départements actuels : « Nous avons un ADN ligérien et sommes favorables à une fusion avec Pays de la Loire ». François Bonneau n'en démord pas et, selon lui, « mettre en œuvre d'autres options affaiblirait nos positions ».

Au vu du découpage rectifié, Éric Doligé, sénateur UMP du Loiret, considère que « tout cela n'a aucun sens car bâti à l'envers ». La priorité, selon lui, est de définir les compétences avant de dessiner les contours. Il retient qu'« aujourd'hui, le Centre, personne n'en veut. Ce n'est pas une dot intéressante. Il faudrait une politique et une ambition régionales affichées ». Les débats sur le découpage débutent aujourd'hui à l'Assemblée nationale. ■